

**Dr. Robert A. Peterson, L'œuvre salvatrice du
Christ,
Session 14, Résultats essentiels, Partie 3,
Pentecôte,
intercession de Jésus et seconde venue, Six images
de l'œuvre salvatrice du Christ, Substitution,
Victoire, Sacrifice, Restauration, Rédemption,
Réconciliation, Partie 1**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 14, 9 œuvres salvatrices, résultats essentiels, partie 3, Pentecôte, intercession de Jésus et seconde venue, six images de l'œuvre salvatrice du Christ, substitution, victoire, sacrifice, restauration, rédemption, réconciliation, partie 1, réconciliation.

La mort et la résurrection de notre Seigneur sont ses événements salvateurs uniques, et ils ont des résultats impressionnants et nécessaires pour le peuple de Dieu.

Jésus est monté au ciel, il s'est assis à la droite de Dieu, et la Pentecôte est l'œuvre de Jésus au même titre que n'importe lequel des neuf autres événements salvateurs. Il est mort sur la croix, il est ressuscité des morts et, en fait, lui et le Père ont répandu l'Esprit à la Pentecôte. À la Pentecôte, le Seigneur Jésus-Christ a annoncé publiquement la nouvelle alliance, a proclamé publiquement la nouvelle création et a publiquement conféré l'Esprit à la nouvelle communauté.

L'Évangile de Jean présente un mot difficile dans Jean 7:39, je cite : « L'Esprit n'avait pas encore été donné parce que Jésus n'était pas encore glorifié ». En fait, il dit littéralement : « L'Esprit n'était pas encore ». Bien sûr, Jean ne veut pas dire que le Saint-Esprit n'existait pas avant la glorification de Jésus.

En réalité, il dit que l'Esprit a déjà travaillé dans le monde auparavant. Jean souligne plutôt ici la même réalité dont parle Jésus dans Jean 14:15 et 16. Le jour de la Pentecôte, Jésus a donné le Saint-Esprit au peuple de Dieu d'une manière nouvelle et puissante.

Cela implique au moins quatre vérités. Premièrement, la plénitude du salut arrive. Le peuple de Dieu a toujours été sauvé par la grâce au moyen de la foi.

Avant la croix, Dieu a sauvé les hommes grâce à l'œuvre du Christ, mais dans le futur. La mort et la résurrection de Jésus n'ont donc pas apporté le salut pour la première fois. En fait, son œuvre a été si grande qu'elle a servi de base au salut à n'importe quel moment de l'histoire de la rédemption.

De la même manière, la Pentecôte ne représente pas le début de l'œuvre du Saint-Esprit dans le monde. Au contraire, elle représente l'œuvre du salut d'une manière plus grandiose et plus complète que précédemment. Cela est vrai parce que le Christ ressuscité et exalté envoie l'Esprit comme son Esprit, l'Esprit du Christ.

Sinclair Ferguson a saisi cette vérité. Jusqu'à l'exaltation du Christ, je cite, l'Esprit de Dieu ne pouvait pas être reçu dans son identité économique spécifique en tant qu'Esprit du Christ ressuscité. Par le moyen de l'exaltation du Christ, il le serait.

Durant les jours de son humiliation, l'Esprit du Christ était sur lui et donc, en ce sens, avec ses disciples. Mais lors de son exaltation, le Christ insufflera son Esprit sur ses disciples. Il habitera désormais en eux dans son identité d'Esprit du Sauveur exalté.

Un grand changement dans l'histoire de la rédemption s'est produit à la Pentecôte. Et cela a eu des répercussions sur la relation des croyants avec le Fils et l'Esprit. La foi en Christ n'a jamais été aussi explicite.

C'est seulement maintenant que l'on peut croire en Jésus comme le Seigneur ressuscité et justifié. Et l'Esprit vient avec nouveauté et puissance. C'est parce que, je cite, à commencer par les convertis de la Pentecôte eux-mêmes, la signification de cela, la réception de l'Esprit dans la pleine bénédiction de la nouvelle alliance, a été un aspect de leur conversion et de leur nouvelle naissance.

Un autre bon livre sur l'Esprit est celui de Graham Cole, Celui qui donne la vie. Il y a un sous-titre mentionnant le Saint-Esprit, mais Graham Cole est un merveilleux théologien australien avec un grand esprit, un esprit magnanime et une réelle emphase sur l'exégèse ainsi que sur une connaissance de la théologie historique et systématique. Une nouvelle puissance pour le témoignage est donnée par l'effusion de l'Esprit par Jésus à la Pentecôte.

Wayne Grudem résume que les disciples ne reçoivent cependant pas cette pleine puissance de la nouvelle alliance pour le ministère avant le jour de la Pentecôte. Cette nouvelle puissance de l'alliance a donné aux disciples plus d'efficacité dans leur témoignage et leur ministère. Actes 1:8, Ephésiens 4:8 et Ephésiens 4:11-13. Une puissance beaucoup plus grande pour la victoire sur l'influence du péché dans la vie de tous les croyants.

Romains 6, Romains 8, Galates 2:20, Philippiens 3:10. Et la puissance pour la victoire sur Satan et les forces démoniaques qui attaqueraient les croyants. 2 Corinthiens

10:3-4, Ephésiens 1:19-21, 1 Jean 4:4. Je m'arrête avec les textes. La nouvelle communauté a été constituée lorsque Jésus a publiquement donné l'Esprit à la Pentecôte.

Le Christ a formé une nouvelle communauté, l'Église du Nouveau Testament, lorsqu'il a donné l'Esprit à la Pentecôte. Une autre façon importante de parler de la nouvelle communauté du peuple de Dieu est d'utiliser l'image du temple. À la Pentecôte, l'Église devient le temple de Dieu.

Le vénérable théologien réformé Hermann Bavink a écrit à ce sujet. Mais ce n'est que le jour de la Pentecôte qu'il a fait de l'Église son temple. Un temple qu'il sanctifie, qu'il édifie et qu'il n'abandonne plus jamais.

L'existence de l'Esprit Saint confère à l'Église du Christ une existence indépendante. Elle n'est plus enfermée dans le cercle de l'existence du peuple d'Israël et dans les limites de la Palestine, mais elle vit de manière indépendante grâce à l'Esprit qui vit en elle, s'étend sur toute la terre et s'étend à tous les peuples. Dieu, par son Esprit, quitte maintenant le temple de Sion pour résider dans le corps de l'Église du Christ, qui naît donc en ce jour même, Pentecôte, comme Église missionnaire et mondiale.

Hermann Bavink, *la théologie réformée*, a été publiée en néerlandais pendant de nombreuses années, mais n'a été traduite en anglais que ces 10 ou 15 dernières années. C'est magnifique. C'est magnifique.

Il a été élevé dans une église néerlandaise très conservatrice, et il était mal vu de faire ce qu'il a fait. Il a quitté le séminaire de l'église, qui était très sûr et conservateur, pour le grand séminaire mondial néerlandais, qui était très éclectique et, en fait, libéral. Il a étudié auprès des principaux libéraux de son époque en Hollande et en est sorti indemne, ferme dans ses convictions mais parfaitement au courant des théologies en vigueur.

Il est donc capable de dire la vérité ; oh, il est solide, il est dans le libéralisme de la fin du XIXe ou du début du XXe siècle sans égal. C'est merveilleux, sa dogmatique réformée.

Trois gros volumes, un volume plus petit, de taille réduite. Les actes salvateurs centraux de Jésus furent sa mort et sa résurrection. Ils furent si efficaces qu'ils produisirent des effets impressionnants et permanents sur d'autres actes salvateurs.

L'un de ces actes fut la Pentecôte, lorsque le Christ baptisa son Église du Saint-Esprit. La Pentecôte fut l'acte historique rédempteur unique de Jésus. C'est là qu'il annonça publiquement la nouvelle alliance en tant que médiateur.

Il l'avait déjà ratifiée, mais maintenant il la fait connaître. En tant que Seigneur ressuscité, il a publiquement commencé la nouvelle création. En tant que Christ, il a publiquement donné l'Esprit à son Église, la constituant ainsi en une nouvelle communauté.

Petit problème de carburateur, excusez-moi. Notre prochain événement salvateur est l'intercession de Jésus. L'œuvre salvatrice du Christ ne se termine pas avec sa session d'ascension et la Pentecôte.

L'ascension est sa transition du ministère terrestre au ministère céleste. Lorsque le Christ monte au ciel et s'assoit à la droite de Dieu le Père, il commence son ministère céleste d'intercession. Comment exactement ce ministère céleste d'intercession nous sauve-t-il ? Tout d'abord, il nous sauve parce qu'il constitue l'achèvement de l'œuvre sacerdotale du Christ.

L'intercession du Christ ne constitue pas l'achèvement de son œuvre sacrificielle. Son œuvre sacrificielle a été achevée pour toujours sur la croix. En fait, selon Jean 19, il a lui-même déclaré qu'elle était achevée.

Mais son œuvre sacrificielle ne marqua pas la fin de son œuvre sacerdotale. Après avoir fait un sacrifice final pour les péchés, il ressuscita, monta au ciel, s'assit à la droite de Dieu et répandit l'Esprit sur l'Église. En conséquence de ces événements salvateurs antérieurs, il intercède maintenant pour les pécheurs qu'il est venu sauver.

Même maintenant, le Christ exalté dans le ciel intercède continuellement et efficacement en faveur de son peuple, garantissant ainsi notre salut final. Cela nous amène à la deuxième façon dont son intercession nous sauve. Elle nous sauve parce qu'elle est l'un des moyens par lesquels Dieu permet à son peuple de persévérer dans la foi et l'obéissance.

C'est le plan de Dieu que ses élus persévèrent dans la foi et l'obéissance, Romains 8:29 et 30. L'un des moyens par lesquels Dieu accomplit son plan est l'œuvre d'intercession de son Fils, selon Romains 8:34. L'intercession du Christ implique le Père et l'Esprit.

Il s'agit d'un acte sacerdotal, continu, efficace et particulier. Il peut paraître étrange de suggérer que le Christ ait dû faire plus que mourir sur la croix pour assurer le salut final du croyant. Cependant, le problème multiforme du péché exige une solution multiforme.

Les événements salvateurs du Christ doivent aborder l'ensemble du panorama de la nature pécheresse de l'homme afin d'assurer le salut complet. Si la vie sans péché du Christ, sa mort, sa résurrection, sa session et l'envoi de l'Esprit sont nécessaires à la

justification du croyant, alors qu'est-ce qui est nécessaire à la persévérance du croyant jusqu'au salut final ? La réponse biblique est tous ces événements, plus son intercession et son retour. Son intercession dans Romains 8:34 est sa prière en notre faveur.

Son intercession, comme je l'ai dit précédemment dans ces conférences sur Hébreux 7:25, est la présentation de son sacrifice en sa personne au Père céleste. Hébreux 7 dit qu'il vit par la puissance d'une vie indestructible, et donc parce qu'il vit pour toujours comme le ressuscité, il est maintenant assis et intercède parce qu'il vit pour toujours comme le vivant, il vit pour toujours pour intercéder pour son peuple, nous assurant ainsi le salut éternel. Le Christ notre Seigneur, dans son ministère sacerdotal, n'est pas seulement mort sur la croix, mais il intercède aussi pour nous dans la prière et en présentant perpétuellement son sacrifice en présence du Père céleste.

Notre Sauveur est à la droite de Dieu, préservant notre salut pour toujours. La seconde venue du Christ est le point culminant de son œuvre salvatrice. Deux conditions préalables essentielles à l'incarnation d'une vie sans péché.

Les événements principaux ne sont que sa mort et sa résurrection, que nous devrions considérer comme inséparables, mais ensuite cinq résultats essentiels de ces deux événements principaux se produisent et se produisent encore, et l'un d'eux se produira encore. La mort et la résurrection de Jésus sont si impressionnantes, merveilleuses et efficaces qu'elles ont eu pour résultat son ascension, son siège à la droite de Dieu, l'effusion de l'Esprit, la prière pour nous dans son ministère céleste d'intercession (Romains 8:34) et la présentation perpétuelle de son sacrifice devant le Père (Hébreux 7:24 et 25) et son œuvre salvatrice sera parfaitement et finalement culminée lors de sa seconde venue. Mon livre préféré est toujours sur les dernières choses, et je ne suis pas objectif. J'avoue que c'est le livre d'Anthony Hoekema, *La Bible et l'avenir*.

Citer l'attente En citant Hoekema, l'attente du second avènement du Christ est l'aspect le plus important de l'eschatologie du Nouveau Testament, à tel point que la foi de l'église du Nouveau Testament est dominée par cette attente. Chaque livre du Nouveau Testament nous indique le retour du Christ et nous exhorte à vivre de manière à être toujours prêts pour ce retour. Cette même attente vivante du retour du Christ devrait caractériser l'église du Christ aujourd'hui. Il a écrit cela il y a 50 ans, mais cela est tout aussi important de nos jours.

Tony Hoekema *La Bible et l'avenir*. On a donc le sentiment que la seconde venue sauve lorsque le Christ reviendra et qu'il apportera l'application finale de son œuvre salvatrice. Cette œuvre a été accomplie par sa mort et sa résurrection, mais après ces événements, la seconde venue déclenche la réalisation finale des desseins salvateurs de Dieu.

Nous avons déjà le salut, mais les choses ne sont pas encore ce qu'elles seront quand il reviendra. L'Écriture donne au moins sept façons particulières par lesquelles la seconde venue de Jésus sauve. Son retour signifie que nous serons avec lui et le Père.

Dans Jean 14, il dit : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ? Et, lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai. » J'aime ces mots.

Et je vous accueillerai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Jésus compare ici le ciel à une grande maison avec de nombreuses pièces. Et je connaissais des gens ici, dans mon État natal de Saint-Louis, qui avaient des amis chers qui avaient déménagé et dont les enfants étaient grands et partis.

Alors, les gens qui étaient restés à Saint-Louis ont dit à leurs amis bien-aimés : « Si jamais vous revenez dans notre ville natale et ne nous rendez pas visite, nous vous en voudrons », ont-ils dit avec ironie. En fait, vous pouvez voir que votre nom figure désormais sur la chambre de cet ancien enfant. Que faisaient-ils ? Ils étaient drôles pour montrer sérieusement à quel point ces amis seraient les bienvenus lorsqu'ils reviendraient nous rendre visite.

De la même manière, Jésus est allé dans la maison céleste du Père pour nous préparer une place. En d'autres termes, c'est un langage symbolique pour le fait que le Père nous connaît, qu'il nous aime, qu'il nous accueille et que nous lui appartenons. Comme c'est merveilleux d'appartenir à Dieu, le Père de tous.

Paul enseigne la même vérité. Ainsi, Jésus promet de revenir et de nous emmener avec Lui et le Père. Et, bien sûr, avec le Saint-Esprit.

Paul enseigne la même vérité lorsqu'il dissipe la confusion des Thessaloniens concernant le retour de Jésus. Paul avait prêché sur le retour de Jésus et les bénédictions qui l'accompagneraient. Et les Thessaloniens étaient si enthousiastes qu'ils attendaient la venue de Jésus.

Et puis certains d'entre eux ont commencé à mourir. Et ils se sont demandés : « Que se passe-t-il ici ? » Ils ne s'attendaient pas à cela. Et ils se sont demandés : « Nos croyants morts vont-ils rater le retour du Christ ? » Jésus dit : « Non, pas du tout. »

Il explique : Ils ne manqueront pas ça. Mais Jésus, quand il reviendra, les ressuscitera d'entre les morts.

Alors nous qui serons encore en vie, qui serons restés et qui ne mourrons pas, qui serons restés quand Jésus reviendra, nous serons tous ensemble enlevés avec eux

sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs. Ainsi, nous serons toujours avec le Seigneur. Souvenez-vous, Jésus a dit : « Je viendrai vous prendre pour être avec moi. »

C'est là que je me trouve, et vous y êtes peut-être aussi. Le ciel, dans ses deux étapes intermédiaires et finales, c'est être avec le Seigneur. Le salut est ici exprimé comme être avec Jésus pour toujours.

Notre destination éternelle ne sera pas une existence spirituelle incorporelle sans existence corporelle au ciel, mais plutôt une existence ressuscitée et holistique avec la Trinité et tous les saints sur la nouvelle terre. Le retour de Jésus lui apporte la gloire. Notre citoyenneté au ciel, dit Paul dans Philippiens 3, notre citoyenneté est au ciel.

De là, nous attendons un Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humble pour le rendre semblable à son corps glorieux par la puissance qui lui permet même de s'assujettir toutes choses. Et Colossiens 3:4, lorsque Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire. Notre véritable identité est tellement liée à Christ que ce verset enseigne que nous avons le sentiment que nous allons avoir une seconde venue.

Quand Il apparaîtra dans la gloire, nous apparaîtrons dans la gloire. Apparaître est un mot de seconde venue dans ce contexte. Quel en est le sens ? Le sens est que nous sommes tellement unis à Lui en union avec Christ que même si nous jouissons maintenant de certains de ces fruits, notre véritable identité ne sera pas révélée jusqu'à ce qu'Il revienne et révèle qui nous sommes vraiment en Lui.

Cela signifie que tous les péchés disparaîtront et que nos corps seront à nouveau transformés pour ressembler au sien. Tout cela lui apportera la gloire qu'il mérite à juste titre. Le retour de Jésus signifie qu'il apportera la vie éternelle.

Dans le passage des brebis et des chèvres dans Matthieu 25, Jésus utilise trois fois l'ordre brebis et chèvres. Il prononce ces mots à trois reprises. Et puis, à la fin, il inverse les mots, l'ordre, et dit chèvres et brebis, mettant ainsi l'accent sur ces derniers mots.

Matthieu 25:31. Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône de gloire. Il rassemblera toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs.

C'est une fois. Il placera les brebis à sa droite, les chèvres à sa gauche, deux fois. Et ensuite, il s'étendra.

Ensuite, le Roi dira à ceux qui seront à sa droite, ce sont les brebis, et il continuera, venez et recevez le royaume préparé pour vous parce que vous m'avez servi lorsque vous avez servi le plus petit d'entre eux. C'est dire. Et ensuite il dit aux boucs, éloignez-vous de moi. Vous êtes maudits et vous serez jetés dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges parce qu'ils n'ont pas démontré une vraie foi en aimant son peuple dans le besoin.

Donc, c'est des moutons, des chèvres, des moutons, des chèvres, des moutons, des chèvres, puis 46. Je devrais le dire comme ça. C'est des moutons, des chèvres, des moutons, des chèvres, puis des moutons, des chèvres, en termes plus longs, puis 46.

Ceux-ci, manifestement les boucs, iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle où les deux destinées sont modifiées par le même adjectif, aïnios, ou éternel. Oui, cela signifie un siècle, le siècle étant défini par le contexte, et le siècle à venir est défini par la vie de Dieu Lui-même.

L'enfer ne finit jamais, pas plus que le paradis, la béatitude du ciel. Jésus est revenu, c'est-à-dire qu'il apporte la vie éternelle. L'inversion de l'ordre des boucs et des brebis est flagrante.

Cela attire notre attention. Ainsi, le dernier mot de l'enseignement de Jésus est la vie éternelle. C'est ce qu'Il apporte.

Le tout dernier chapitre de la Bible dit : « Heureux ceux qui lavent leurs robes. » La signification est dans le sang, la mort sacrificielle de l'Agneau. Heureux ceux qui croient en Christ, notre sacrifice, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, Apocalypse 22:14.

L'arbre représentant la vie éternelle avec Dieu a été trouvé dans le jardin d'Eden et réapparaît à la fin du récit biblique. Lorsque Jésus revient, il apporte la vie éternelle. Il apporte la joie.

Dans ce même verset, bienheureux sont ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie. Vraiment heureux sont ceux-là, et c'est si bon de la part de Dieu de nous dire ce genre de choses à l'avance, car nous avons la joie de l'anticipation, mais la joie de l'anticipation n'est rien comparée à la joie de la réalisation réelle et d'être en présence du Seigneur. Son retour apporte la joie.

C'est pourquoi Paul exhorte le peuple de Dieu, écrivant à Tite, le pasteur, et s'adressant à tous les enfants de Dieu, à rechercher l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous. Il appelle cela notre bienheureuse espérance. Cette espérance inspire la joie dans le cœur de chaque frère et sœur en Christ.

L'espoir du retour du Seigneur et Sauveur remplit les chrétiens de joie, car ils anticipent d'être avec Lui pour toujours. Le retour de Jésus apporte la délivrance. Il délivrera son peuple de la persécution, selon 2 Thessaloniens 1:6 et suivants.

Dieu considère qu'il est juste de récompenser ceux qui souffrent, ceux qui vous affligent, et de vous accorder également du soulagement lorsque Jésus sera révélé du ciel avec ses anges puissants et une flamme de feu. 2 Thessaloniens 1:6 à 8. Deuxièmement, Christ délivrera son peuple du châtement éternel. 1 Thessaloniens 1:10.

Les peuples qui entourent les Thessaloniens, les villes qui les entourent, racontent comment vous vous convertissez à Dieu, en abandonnant les idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. 1 Thessaloniens 1:9 et 10.

Le retour de Jésus nous ramène au royaume et à notre héritage, comme dans Matthieu 25, les brebis et les chèvres. Aux brebis, il dit : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père.

Héritez du royaume préparé pour vous dès la fondation du monde. Matthieu 25:31. Matthieu 25:34, excusez-moi.

Ici, Jésus combine l'imagerie familiale et royale. Vous êtes bénis par mon Père . Héritez du royaume.

C'est ainsi que Dieu associe magnifiquement les métaphores. Dieu est notre Père, et tous ceux qui font confiance à Son Fils pour le salut deviennent ses enfants et reçoivent un héritage. Dieu est aussi Roi, tout comme Son Fils.

Et l'héritage des fils et des filles de Dieu, c'est le royaume que Dieu a préparé pour eux dès la fondation du monde. Si nous mettons toutes les Écritures ensemble, notre héritage n'est rien de moins que la Sainte Trinité, les nouveaux cieux et la nouvelle terre. En d'autres termes, tout.

Le retour de Jésus, comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, apporte une restauration cosmique. Pierre parle des souffrances de Jésus et appelle ses auditeurs à Jérusalem à se repentir. Les résultats ? Que les auditeurs pénitents connaissent personnellement le pardon des péchés et que, je cite, des temps de rafraîchissement viennent de la présence du Seigneur, et qu'il envoie le Christ qui vous a été destiné, Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses.

Actes 1:20 et 21. Le retour de Jésus apportera de nombreuses bénédictions à son peuple. Il aboutira également à la restauration de toutes choses par Dieu, selon la prédiction prophétique de l'Ancien Testament.

Ici encore, la seconde venue se manifeste dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre prédits par Ésaïe 65:17, 66:22 et 23. Nous avons déjà couvert les neuf événements salvateurs de Jésus. Comme je l'ai déjà dit, les événements ne s'interprètent pas d'eux-mêmes, pas même ceux de Dieu.

Malheureusement, les dirigeants d'Israël, certains d'entre eux, se sont tenus au pied de la croix et se sont moqués, ironiquement, en accomplissement de leurs propres écritures, le Psaume 22, par exemple. Ils se sont moqués de leur Christ. Hmm.

Crucifie, crucifie. Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Oh, ces mots me font froid dans le dos.

Que Dieu ait pitié des Juifs et des Gentils de notre temps jusqu'au retour de Jésus. Il est certain que tous les soldats impliqués ne se sont pas repentis et n'ont pas cru en Jésus.

Un centurion répondit : « Certainement, cet homme était le fils de Dieu. » Et il fut étonnant de voir que l'un des deux brigands crucifiés à la droite et à la gauche de Jésus crut.

Seigneur, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. Et Jésus dit : aujourd'hui tu seras avec moi au paradis. Mais beaucoup, la plupart de ceux qui ont assisté à cet événement et qui étaient présents, n'ont pas compris.

Même les disciples se sont enfuis. Ils n'ont pas compris. Cela veut dire que nous allons gagner.

Non, ils ont fui. Pierre a renié son Seigneur. Les autres ont fui, sauf peut-être Jean.

Dieu est donc le Dieu agissant. Il est aussi le Dieu parlant. Il combine l'acte et la révélation par la parole pour donner l'acte et la révélation par le mot.

Il agit et il interprète ses actes. Quelle grâce il a pour nous, son peuple. Et la Bible est un livre d'histoires.

L'histoire parle de création, de rébellion, de salut ou de rédemption. Israël et l'Église en sont des sous-ensembles. Puis vient la consommation dans la nouvelle résurrection des morts, les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Mais c'est aussi un livre d'images. C'est un livre d'histoires qui raconte des événements. Nous avons étudié neuf événements de Jésus.

Les plus importantes sont sa mort et sa résurrection. Mais Dieu peint aussi des images pour interpréter ces événements. La Bible est un livre d'histoires.

Il y a des événements, neuf événements extraordinaires. Tout, depuis l'incarnation jusqu'à la seconde venue du Christ. Mais Dieu ne nous laisse pas le soin d'interpréter ces choses par nous-mêmes.

En effet, le but principal du Nouveau Testament est d'interpréter ces événements salvateurs du Christ et de les appliquer au peuple de Dieu. Dieu le fait à l'aide de nombreuses images. Et j'en compte six principales pour interpréter l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ.

Et nous voulons étudier ces images, une à la fois, afin de mieux comprendre ce que Jésus a fait pour nous.

Les images disent toutes la même chose. Nous étions dans une situation très difficile. Et Dieu nous a aimés à travers son fils.

Et Jésus nous sauve de nos péchés. Et pourtant Dieu le fait d'une manière si belle. Et nous voyons six images principales de l'accomplissement salvateur du Christ.

Il y a une image de substitution. Dans laquelle Jésus paie la pénalité pour son peuple. Une image de victoire.

Le Christ, notre champion, surmonte nos ennemis et nous conduit à la victoire maintenant et à la victoire totale à son retour. Il y a une image du culte, le culte de l'Israël de l'Ancien Testament dans le Tabernacle et le Temple. Une image du sacrifice sacerdotal.

Là où notre Seigneur est à la fois prêtre et sacrifice. S'offrant une fois pour toutes pour nous purifier. C'est une image de la nouvelle création du second Adam, comme je l'appelle.

Dans lequel Jésus restaure ce que nous avons perdu en Adam. Il a apporté la mort. Le Christ apporte la vie par son obéissance.

Il y a une image de la rédemption. Par laquelle Jésus libère les captifs par sa mort et sa résurrection. Nous commencerons également par celle-ci.

Il y a une image de réconciliation dans laquelle notre Seigneur fait la paix entre ceux qui sont aliénés et Dieu. Et je vais soutenir que c'est un réflexe de sa part de faire la paix entre Dieu et ceux qui sont aliénés.

Il existe quatre textes principaux de Paul. La réconciliation est un enseignement de Paul. On les trouve dans Romains 5:1-11.

2 Corinthiens 5:16-21. Ephésiens 2:11-19. Et Colossiens 1:19-23.

Nous allons examiner chacune de ces images à tour de rôle. Et commençons par voir le domaine dans lequel la métaphore, le motif, l'image et le tableau sont tirés. La réconciliation est une image de l'œuvre salvatrice du Christ tirée du domaine des relations personnelles.

Des gens qui se connaissent, qui s'aiment, qui se détestent. Cela a à voir avec l'inimitié et l'amitié. Avec des ennemis et des amis.

En un mot, nous étions les ennemis de Dieu à cause de nos péchés. Et il a agi par l'intermédiaire de son fils pour faire la paix afin que ses ennemis deviennent ses amis. Contrairement aux autres images, celle-ci ne semble pas avoir de contexte de l'Ancien Testament.

On peut soutenir que son origine est la tradition du martyr juif, telle qu'elle est exprimée dans 2 Maccabées. Et cela pourrait bien être le cas. Mais, plus important encore, contrairement aux cinq autres images, qui sont ancrées dans l'Ancien Testament, ce n'est apparemment pas le cas.

Définition. Paul le définit comme le fait de faire la paix ou de faire la paix. Colossiens 1:19-20.

Car Dieu a voulu que toute la plénitude habitât en lui, le Christ. Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. La réconciliation, c'est la paix.

La réconciliation étant une image qui appartient au domaine des relations personnelles, la réconciliation est nécessaire pour des relations brisées, des relations fracturées, si vous voulez. Romains 5:10. « Nous étions ennemis de Dieu », écrit Paul.

Colossiens 1:21. Nous étions étrangers à Dieu et hostiles à son égard. Nous allons maintenant examiner l'initiateur et le but de la réconciliation.

Dans Paul, c'est Dieu, la partie offensée, qui prend l'initiative. En tant que pasteur occasionnel, je n'ai jamais été uniquement pasteur. J'ai toujours été professeur, aujourd'hui à la retraite, qui a fait des missions pastorales intérimaires, je ne sais pas, une dizaine de fois ou quelque chose comme ça, dans différentes églises de différents États et j'ai vraiment apprécié cela. Parfois, j'étais appelé à faire du conseil conjugal, et parfois c'était comme Mahomet dans la montagne.

Il y a un vrai problème entre le mari et la femme, et aucun des deux partis ne veut bouger. Je crois comprendre que la domination masculine signifie que c'est le mari qui fait le premier pas. C'est nous qui prenons l'initiative de nous humilier en tant que leader dans la relation.

Oui, il y a du péché des deux côtés et parfois, il y a vraiment des accumulations. Mais nous sommes appelés à être des dirigeants serviteurs comme Jésus l'était. Et de toute façon, à cet égard, nous ne pourrions pas prendre l'initiative de faire la paix avec Dieu.

Dieu n'avait pas à prendre l'initiative, mais dans sa grâce, en décidant de nous sauver, il a fait exactement cela. Dieu, la partie offensée, prend l'initiative et accomplit la réconciliation. 2 Corinthiens 5:18, Paul dit : Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ.

Il est choquant de constater que dans le contexte grec du premier siècle, qui parle de réconciliation, ce n'est pas l'Ancien Testament, mais le grec qui le fait, citant un véritable expert grec, Stanley Porter, étonnamment, citation, Paul est le premier auteur grec attesté à parler de la partie offensée, Dieu, qui initie la réconciliation en utilisant la voix active du verbe, citation fermée. Porter nous rappelle, citation, En effet, l'initiateur de la réconciliation est toujours Dieu. Ce sont mes mots. Excusez-moi maintenant.

Parfois le Père, 2 Corinthiens 5:18-19, Colossiens 1:20, et parfois le Fils, Ephésiens 2:14-16. Dieu lui-même n'est pas seulement l'initiateur de la réconciliation, mais aussi son but. Dans tous les usages du verbe de réconciliation dans 2 Corinthiens 5, versets 18, 19, 20, l'objet ou le but de l'action est Dieu. Nous sommes réconciliés avec Dieu.

En fait, l'Écriture ne dit jamais que Dieu est réconcilié avec nous. Je pense qu'elle le sous-entend. Je pense qu'elle le pense.

Mais vous connaissez maintenant ma méthode théologique. Elle ne le dit pas, et je l'admets librement. Donc, ma démarche théologique se fonde sur cela, en tient compte et travaille avec les preuves pour tirer une conclusion que la Bible ne dit pas spécifiquement.

H. Dermot McDonald, dont j'ai déjà largement exploité le merveilleux ouvrage sur l'histoire de la doctrine de l'expiation dans ces conférences, a écrit : « Il est lui-même notre paix. » Ephésiens 2 utilise ce langage au verset 14. Christ est notre paix personnelle ou notre artisan de paix.

Pour que cela soit possible, le Christ doit être Dieu et homme en une seule personne. Sa divinité est enseignée dans Colossiens 1:19. Il a plu à toute la plénitude de la divinité de demeurer en lui.

Et par lui , Dieu a voulu réconcilier toutes choses avec lui-même. L'humanité de Jésus est soulignée par des références au sang de sa croix, à son corps de chair et à sa mort. Chaque passage sur la réconciliation, tous les quatre, communique que le Christ est le médiateur de la réconciliation.

Cela se fait à l'aide de prépositions. La réconciliation a été faite par, par ou en Christ. Romains 5:1, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

Ephésiens 2:13, mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois loin, vous les païens, vous avez été rapprochés. 2 Corinthiens 5:18, tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ. Colossiens 1:19 et 20.

Car Dieu a voulu qu'il habite en lui toute plénitude. Et par lui il réconcilie toutes choses avec lui-même. Il est le médiateur du salut sous tous les aspects.

Donc, ici, précisément dans la réconciliation, il y a le Seigneur Jésus-Christ. En fait, l'accent de la réconciliation est mis sur la personne et l'œuvre du Christ. Cela démontre l'un de nos principes théologiques du début, l'introduction de la christologie.

Sa personne et son œuvre sont indissociables. L'œuvre de réconciliation, centrée sur l'expiation, est centrée sur l'expiation, et non sur sa résurrection. C'est l'expiation qui est accomplie par la mort de son fils, Romains 5:10. Par la croix, Éphésiens 2:16. Par le sang de la croix et dans le corps de sa chair par sa mort, Colossiens 1:20.22. À un endroit, Paul mentionne la résurrection de Jésus comme base de la réconciliation.

Romains 5:10 inclut à la fois sa mort et sa résurrection dans son œuvre de réconciliation. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. C'est cependant une erreur de diviser l'accomplissement salvifique du Christ entre sa mort et sa résurrection sur la base de ce texte.

En fait, Schreiner a raison. Romains 5:11, rappelle Romains 4:25. La mort et la résurrection du Christ sont inséparables dans la réalisation du salut. Portée.

L'œuvre de réconciliation du Christ est si grande qu'elle opère à plusieurs niveaux : individuel, collectif et cosmique. La réconciliation individuelle amène les pécheurs un à un dans la famille de Dieu.

La réconciliation entre les communautés crée la paix entre Dieu et les groupes de personnes qui constituent les églises. Le commentaire de Graham Cole est pertinent. L'inimitié cède la place à l'étreinte.

La réconciliation cosmique sert, je cite, à unir toutes choses en lui. Les choses qui sont dans le ciel et celles qui sont sur la terre, Éphésiens 1:10 . Comment cela s'est-il produit ? Je cite encore : « Car en lui habitait toute la plénitude de Dieu. Et par lui, ils ont réconcilié toutes choses avec lui, tant celles qui sont sur la terre que celles qui sont dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix, Colossiens 1:19, 20. » Cette unification universelle apporte l'harmonie ou la réconciliation à l'univers de Dieu.

Il s'agit de la soumission des puissances, Colossiens 2:14, et de l'unification de l'Église, Éphésiens 2. Mais cette réconciliation cosmique n'est pas l'universalisme, qui contredit la vérité des Écritures. Tout le monde ne sera pas sauvé. Aspects.

Paul distingue deux aspects indissociables de la réconciliation. Premièrement, l'accomplissement unique de la réconciliation par le Christ sur la croix, un tombeau vide, constitue le fondement de la réconciliation. Deuxièmement, la réconciliation comprend également la prédication chrétienne de l'expiation réconciliatrice.

Dieu nous a confié le ministère de la réconciliation. Il nous a confié le message de la réconciliation (2 Corinthiens 5.18-19). Nous pouvons qualifier ces deux aspects de la réconciliation d'objectifs et de subjectifs. Objectivement, l'œuvre salvatrice de Jésus réconcilie.

Subjectivement, les gens ont besoin de croire pour être sauvés. Et Dieu a fait de nous des ambassadeurs de la réconciliation du Christ. Encore une fois, 2 Corinthiens 5. Douglas Moo, l'un de mes commentateurs préférés, parvient à un équilibre sain en distinguant ou non les deux aspects.

Citation : La réconciliation chez Paul comporte deux aspects ou moments. L'accomplissement de la réconciliation par le Christ sur la croix et l'acceptation de cette œuvre achevée par le croyant. Naturellement, bien que l'accent puisse être mis sur l'un de ces moments ou sur l'autre, l'activité réconciliatrice de Dieu est en fin de compte un seul acte.

Et dans le verset actuel, Romains 5:10, le processus complet est en vue. Dieu est-il aussi réconcilié ? L'Écriture ne dit jamais que Dieu s'est réconcilié avec nous. Beaucoup en ont cependant conclu que la plupart de ceux qui réfléchissent profondément à cette question ont conclu qu'il s'était réconcilié et que cela est encore plus fondamental que de nous réconcilier avec lui-même.

Je dois être clair. Nous avons besoin d'être réconciliés avec Dieu à cause de notre péché et de notre aliénation. Il n'avait pas besoin d'être réconcilié avec nous parce qu'il faisait le mal.

Il ne fait pas le mal. Il est saint. Mais notre péché constitue-t-il aussi une barrière du côté de Dieu ? Alors, lui aussi avait besoin d'être réconcilié avec nous à cause de notre péché et de notre hostilité à son égard ? I. Howard Marshall, le célèbre érudit du Nouveau Testament, a écrit : La réalité du jugement final en tant que réponse active au péché humain est un élément absolument central de la situation difficile dont les pécheurs doivent être sauvés.

C'est bien là le point de départ biblique. Bien sûr, notre péché est la cause de la situation, tant de notre côté que de celui de Dieu. Mais il est faux de supposer que notre péché n'a aucun effet sur Dieu . Comme l'explique John Stott, Citation : Chaque fois que le verbe réconcilier apparaît dans le Nouveau Testament, soit Dieu est le sujet, il nous a réconciliés avec lui, soit si le verbe est passif, nous sommes, nous avons été réconciliés avec lui.

Dieu n'est jamais l'objet. On ne dit jamais que le Christ a réconcilié le Père avec nous. Formellement, linguistiquement, c'est un fait.

Mais nous devons faire attention à ne pas trop nous appuyer sur cette théorie sur le plan théologique. C'est une erreur de penser que la barrière entre Dieu et nous, qui a nécessité le travail de réconciliation, était entièrement de notre côté. Nous avons donc besoin d'être réconciliés, et Dieu ne l'a pas fait.

Certes, nous étions ennemis de Dieu, hostiles à son égard dans nos cœurs, mais l'inimitié était des deux côtés. Le mur ou la barrière entre Dieu et nous était constitué à la fois par notre rébellion contre lui et par sa colère contre nous à cause de notre rébellion. Si nous pouvions concevoir une dispute conjugale dans laquelle l'une des parties serait totalement innocente, nous pourrions ou non être capables de concevoir cela.

Je connais des gens qui étaient comme ça. Je voudrais illustrer le fait qu'il existe une hostilité et qu'il faut la combattre des deux côtés, même dans les relations humaines. Doug Moo est du même avis.

Paul veut peut-être simplement dire que nous, pécheurs rebelles, sommes hostiles à Dieu, violant ses lois et mettant d'autres dieux à sa place. Mais comme Paul l'a affirmé à plusieurs reprises dans cette lettre, Romains 1:18, 3:25, Dieu est également hostile, je dirais entre guillemets, à juste titre hostile envers nous. Nos péchés ont justement encouru sa colère, qui pèse comme une sentence sur nous.

Romains 1:19 et 32. Son apogée sera le jour du jugement, Romains 2:5. Il est donc probable que l'inimitié à laquelle Paul fait référence ici, Romains 5:10, inclut l'hostilité de Dieu envers les êtres humains ainsi que l'hostilité des êtres humains envers Dieu.

En dehors du Christ, les gens sont dans une situation d'inimitié avec Dieu. Et dans la réconciliation, c'est ce statut ou cette relation qui change. Nous passons du statut d'ennemis de Dieu à celui d'enfants de Dieu (Romains 8:14-17).

La conclusion de Moo est correcte dans le contexte plus large de Romains ainsi que dans le contexte immédiat de Romains 5:9 et 10. Dieu, ainsi que les êtres humains, ont besoin d'être réconciliés si nous voulons être sauvés. Mystérieusement, l'œuvre du Christ a affecté Dieu lui-même.

Dieu réconcilie Dieu. Je dis mystérieusement pour une raison. Il n'est pas bon pour nous de prétendre comprendre les choses de Dieu mieux que nous ne le faisons.

Leon Morris nous rappelle que nous ne comprenons que partiellement la réconciliation de Dieu avec nous. Je le dis ainsi : il est bon pour nous d'être remis à notre place.

La théologie orgueilleuse n'a pas sa place dans le royaume de Dieu. Oh, mon Dieu ! Si ces vérités ne nous rendent pas humbles au point de nous transformer en adorateurs, de nous faire comprendre les autres pécheurs qui font des choses stupides et terribles sans le Seigneur, alors nous sommes en difficulté parce que nous avons peut-être oublié la grâce de Dieu envers nous.

Leon Morris, dans son commentaire sur l'épître aux Romains, écrit : « Ainsi , nous pouvons parler de Dieu comme étant réconcilié. Il peut être nécessaire, et il est même nécessaire, d'utiliser ce terme avec prudence lorsque nous l'appliquons à Dieu. Mais alors, n'est-ce pas le cas de tout notre langage ? Lorsque nous disons que Dieu est réconcilié avec l'homme, cela ne signifie pas que, en raison de diverses imperfections, il a complètement changé d'attitude envers l'homme. »

C'est plutôt notre manière tâtonnante d'exprimer notre conviction que, bien qu'il réagisse de la manière la plus forte possible contre le péché sous toutes ses formes, de sorte que l'homme tombe sous sa condamnation, cependant, lorsque la réconciliation est réalisée , lorsque la paix est établie entre l'homme et Dieu, alors cette condamnation est supprimée. Dieu ne regarde plus les êtres humains comme les objets de sa sainte et juste colère, mais comme les objets de son amour et de sa bénédiction. Saint Augustin l'a dit, comme il l'a dit tant de choses mémorables : voici le miracle de l'Évangile : lorsque Dieu nous a haïs à cause de nos péchés, il nous a aimés dans son Fils.

La réconciliation de Dieu avec lui-même est donc un réflexe de sa réconciliation simultanée mais logiquement antérieure avec nous. Dans notre prochaine leçon, nous explorerons une autre de ces six images bibliques, images majeures de l'œuvre salvatrice du Christ, celle de la rédemption.

C'est le Dr Robert Peterson qui nous enseigne sur l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 14, 9 œuvres salvatrices, résultats essentiels, partie 3, Pentecôte, intercession de Jésus et seconde venue, six images de l'œuvre salvatrice du Christ, substitution, victoire, sacrifice, restauration, rédemption, réconciliation, partie 1, réconciliation.